

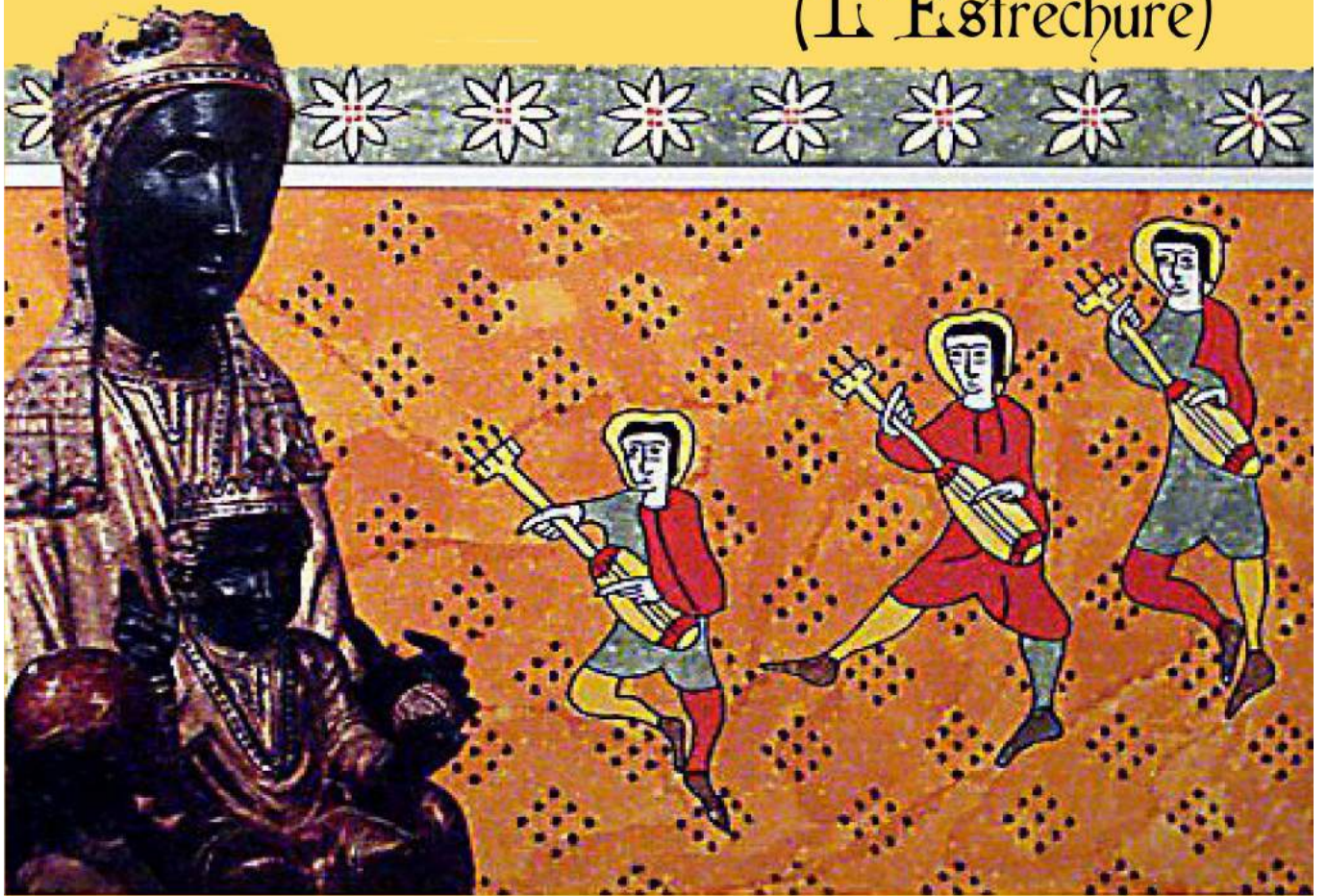
L'art Scène présente :

Le Mystère de Montserrat

ven 14 et sam 15 Septembre 2018

Spectacle à 18 h 30

Eglise de St-Martin-de-Corconac
(L'Estrechure)



Chants, musiques et danses des pèlerins
Catalogne XIII^e et XIV^e siècles
d'après le "Llibre Vermell"

Réservation obligatoire 07 83 61 69 07 - libre participation



Le stère de Montserrat

Livret de présentation du spectacle

Sur une idée de Christophe Lombard, (chef de chœur) l'association l'Art scène propose une nouvelle création en 2018. Après l'opéra des champs, (le KING.A. joué en 2010/2011 à Lasalle) qui réunissait déjà des professionnels et des amateurs, des choristes, des solistes, un petit orchestre, et des danseurs, il s'agit aussi d'un spectacle original, joué comme un « mistère » médiéval autour des chants et de la musique du « Llibre Vermell de Montserrat ».

Montserrat : L'abbaye de Montserrat est située en haut d'une montagne au nord-ouest de Barcelone en Catalogne. Elle est extrêmement célèbre pour son école de musique de haut niveau dans un collège tenu d'une main de fer par des moines dominicains depuis le moyen-âge. C'est un lieu de pèlerinage depuis le XII^{ème} siècle en l'honneur de la vierge noire, dont les restes sont l'objet d'une vénération populaire. La bourgeoisie de Barcelone y envoie ses enfants en collège-internat depuis des siècles et c'est un haut lieu de rassemblement des catalans, notamment lors du 1er mai.

Le Llibre vermell (livre vermeil) est ce qu'il reste d'un livre qui regroupe des miniatures, des livres d'heures, des textes édifiants (...) et des chants destinés aux pèlerins qui étaient hébergés, faute de place dans la cour de l'abbaye de Montserrat. Pour la distraction et le divertissement des pèlerins, ce petit livre à la couverture rouge ("vermell" en Catalan) offrait un choix de musique à la fois religieuse et populaire qui respectait le caractère sacré des lieux. De fait, bien que cette musique date du XIV^{ème} siècle, elle est étonnamment variée et moderne, elle sonne à la fois grégorien et monacale mais parfois aussi, grâce aux instruments utilisés, très champêtre et "à danser"(activité possible à l'époque, même dans les églises, danse de groupe en rond pour la plupart, jamais en couple).

Cette musique superbe est à la fois très simple dans ses formes (canon, virelai) et très modale dans ses mélodies (beaucoup de mode de ré). C'est le célèbre gambiste catalan Jordi Savall qui l'a remise en valeur avec son ensemble « Hespèrion XX » et depuis une trentaine d'année, de nombreux enregistrements lui ont été consacrés.

La création aura lieu dans la belle église du XII^{ème} et XIV^{ème} siècle St Martin de Corconac, contemporaine de la musique du « Llibre vermell » située au dessus de l'Estréchure en partenariat avec l'association SMAC qui gère ce lieu et en assure la programmation.

Le spectacle sera repris par la suite dans différents lieux de la région.

Christophe Lombard : *L'idée générale du spectacle est de faire partager au public l'atmosphère de ferveur spirituelle joyeuse qui accompagnait les pèlerins au moyen-âge. Le mélange du populaire et du savant, de la danse, des musiques instrumentales et du chant m'a touché et j'ai eu envie de faire entendre cette musique très simple dans toute sa richesse en la replaçant dans son environnement naturel, en plein-air d'abord, puis dans une église romane. Et en la reliant au phénomène étonnant des pèlerinages et du culte de la vierge.*

Nous y avons adjoint pour allonger un peu ce programme très court 3 cantigas de Santa Maria (XIIIème siècle) en galicien-portugais, commandées par le roi de Galice Alphonse X, dit « le sage » qui racontent les miracles attribués à la vierge Marie. Celui-ci déclare : Ce que je désire, c'est que la Vierge fasse de moi son troubadour." Alors, chantons ses louanges !

Jean-Michel Hasler (musicien, chef de la Camerata de Brive) auteur d'une très belle version discographique avec le « Concert dans l'œuf » déclare :

Extraits : « Ce manuscrit du moyen-âge catalan (XIV^{ème} siècle) n'est pas une « œuvre » On y trouve dix petites pièces musicales de compositeurs anonymes... autant dire rien du tout ! Et pourtant, ces dix pièces sont chargées d'histoire et de mystère peut-être parce qu'elles ont grandi sous l'ombre tutélaire de "la Moreneta", la Vierge Noire de Montserrat.

Ces dix petites pièces n'ont pas été "écrites" pour être **écoutées** ni **applaudies**, mais pour servir de répertoire conseillé aux pèlerins lors des veilles nocturnes dans l'abbatiale ou des réjouissances sur le parvis. Elles font donc partie du lieu et sont en résonance avec lui.

Le « Llibre vermell » de Montserrat est un cahier de chants en latin, catalan, occitan dont le propos est clairement annoncé dans le texte.

«Parfois les pèlerins, quand ils veillent dans l'église de la Ste Vierge de Montserrat, veulent chanter et danser ; de même aussi pendant le jour sur le parvis. Mais alors ils ne doivent entonner que des chansons décentes et pieuses : aussi, pour cette raison, quelques unes sont elles copiées dans le livre ci dessous. Il faut en faire usage avec retenue et discrétion afin de ne point déranger ceux qui s'adonnent continûment aux prières et contemplations dévotes, occupation prescrites pareillement à tous pendant les veilles »

Pour le musicien contemporain, "interpréter" le Livre Vermeil, c'est avant tout essayer de s'imprégner de l'esprit surréaliste qui habite le "Montserrat" la "montagne sciée", le "Montsagrà" (ou Mont Sacré) des Catalans.

Il s'agit d'un énorme massif de montagnes, presque isolé, qui domine la plaine de la Catalogne au Nord-Ouest de Barcelone. Découpé de tous côtés en d'innombrables dents, flanqué de rochers fantastiques (...), il ressemble de loin à quelque immense château fort. (..) où se rencontrent riches et pauvres, ecclésiastiques et gens du peuple et se mélangent profane et sacré, Orient et Occident, saints et brigands, espace et temps !

L'origine de la Vierge Noire est très obscure. Elle a été découverte dans la "Cueva de la Virgen" (grotte de la Vierge) par des bergers après la Reconquista.

Sculptée par St Luc ? Apportée en Espagne par St Pierre ? Elle aurait été cachée pendant l'invasion maure. A l'image de la Catalogne, elle fit très tôt preuve d'originalité en refusant son transfert à Manresa : trouvée à Montserrat, elle s'obstina donc à vouloir y demeurer en devenant si lourde qu'il fut impossible de l'emmener ailleurs (...) Déjà un miracle de la vierge !

C'est encore à Montserrat que St Ignace de Loyola, suspendant ses armes devant la statue, renonça à la carrière militaire et se consacra au service du Christ et de la Vierge Marie, ou que le Padre Antonio Soler apprit son métier de musicien en tant que petit chanteur dans le cadre de la célèbre "Escolania".

Enfin, le miraculeux sauvetage du Livre Vermeil contribue lui aussi au renforcement du mythe : il n'échappa au saccage de l'abbaye par les troupes napoléoniennes que parce qu'il avait été prêté à un érudit de Barcelone.

Un lieu magique, une vierge noire bien mystérieuse, un grand (un petit ?) livre rouge sauvé in extremis du feu...et dans le livre dix petites pièces musicales (...) pour des milliers de pèlerins.

Ces chants mis à la disposition des pèlerins afin de préserver le caractère sacré et l'atmosphère de dévotion du lieu présentent plusieurs intérêts majeurs.

Intérêt littéraire, cela va sans dire, car dans ce petit recueil figurent les plus anciens textes en langue catalane populaire "Los set goyts" et "Imperayritz". On y trouve aussi des chants en occitan, ce qui indique la provenance très large des pèlerins et d'autres chants en latin souvent sur les refrains. Quand ils sont entièrement en latin, ils sont chantés par des lettrés, religieux ou gens éduqués, le peuple peut reprendre des refrains à l'unisson, mais ne maîtrise pas cette langue.

Intérêt musical, car nous nous trouvons en présence d'un exemple unique d'ARS NOVA "populaire" : l'art le plus hermétique, le plus intellectuel, le plus savant qui soit, mis à la portée du plus grand nombre, sans compromis démagogique !

Intérêt ethnologique, car certaines de ces pièces sont destinées à être dansées "ad trepundium rotundum"(latin) ou "a ball redon"(catalan), « comme une ronde » survivance des pratiques liturgiques courantes du haut Moyen Age qui permettent encore la danse dans les églises ou enceintes religieuses, comme une forme de prière. Au XIII^{ème} siècle, il est courant de voir des ecclésiastiques ou des fidèles danser, même au sein des églises et des monastères, mais l'église finira par interdire toute manifestation de la joie du corps dans les enceintes religieuses. La terreur du péché devient plus forte que le désir de louer la vie sous toutes ses formes.

Enfin, nous trouvons l'unique exemple de "danse macabre" musicale du XIVe siècle "Ad mortem festinamus".

Musicalement, les pièces du Livre Vermeil sont un compromis entre modernité et tradition : les canons sont des "jeux musicaux" savants et d'autres pièces cherchent à concilier les mélodies populaires, les rythmes dansants et l'art musical le plus raffiné de son époque (..)

Enfin, il faut comprendre que Montserrat rassemble, dans le cadre du pèlerinage bien sûr, autour du culte de la vierge noire, la « brunette » (..) qui comme celui de St Jacques à Compostelle, ou Rome, ou Vezelay attire des milliers de pèlerins chaque année, venant de toute l'Europe.

Aujourd'hui, en vous proposant ce petit « mystère » nous espérons prolonger le "miracle" (..) :

- *faire partager à nos auditeurs notre passion du "Livre" et de ses dix petites pièces musicales, si modestes mais si belles;*
- *mettre le public en situation pour lui faire partager l'univers fascinant des pèlerinages au moyen-âge,*
- *le faire rêver sur les récits des miracles et les diverses légendes du lieu,*
- *le faire vibrer sur ses sonorités créées au Moyen Age et pourtant si actuelles,*
- *les guider sur les chemins fantastiques d'un pèlerinage profondément atypique. Mais, qu'allaient-ils donc chercher, si nombreux sur les chemins ?*
- *le faire réfléchir sur le culte de la vierge, sujet passionnant mais oh combien polémique pendant des siècles entre catholiques et protestants,*
- *redonner son sens à cette musique profondément spirituelle, en traduisant et introduisant les chants pour leur donner toute leur profondeur.*

La vierge noire : la « moreneta, la brunette »

La majorité des 450 à 500 vierges noires recensées se rencontre dans le bassin méditerranéen occidental, domaine de l'art roman, avec une concentration importante dans le sud de la France où on en compte 180.

L'explication pour les vierges romanes noires tient au fait que les pigments à base de plomb utilisés pour les carnations se sont oxydés avec le temps et ont noirci (le « blanc de plomb¹ » se transforme en plattnérite noire^{2,3}), d'ailleurs on retrouve systématiquement la polychromie claire d'origine sous la couche noire^{4,5}. L'enfant Jésus est lui aussi noir car les pigments utilisés pour les carnations sont les mêmes. On retrouve d'autres statues de la même époque et qui ne représentent pas la vierge Marie dont les carnations sont noires. Selon l'Église catholique, il n'existe aucun fondement théologique à la couleur de ces Vierges. On a voulu l'expliquer après coup par un passage du Cantique des cantiques (1 :5) : « Nigra sum, sed formosa » : « Je suis noire mais belle. »

Toutefois, même si leur couleur ne provient pas à l'origine d'un choix délibéré, elle est devenue un élément important de leur identité, comme en témoignent les allusions au Cantique des cantiques, , et le fait que certaines aient été délibérément repeintes en noir sur leur totalité (comme la vierge Notre Dame de Moulins) lors de tentatives de restauration ou aient inspiré d'autres œuvres qui en ont repris la couleur. C'est à partir du XVII^e siècle que certains sculpteurs produisent des vierges d'emblée noires.

Ce spectacle est produit par l'association l'Art-scène et soutenu par l'association S.M.A.C., la mairie de l'Estréchure, celle de Lasalle, la communauté de communes Causses-Aigoual-Cévennes Terres solidaires et le département du Gard.

Il est monté grâce à des amateurs éclairés de la région.

les choristes :

Sopranos : Sophie Arnaud, Marie Chabal, Marie Gagnier, Christine Bellenger, Annick Imberteche,
Altos: Marijke Otten , Martina Santener, Catherine Fafa, Catou Gagnier, Marie-France Gener, Natalie Kreiss,
Ténors : Emmanuel Arnaud, Francis Duplessis, François Gagnier, Jean-Pierre Rossel
Basses : Michel Pagès, Jean Camplan.

Les instrumentistes :

Nannette Van Zenten : Viole de gambe,
Jean-Baptiste Lombard : Gadulka et percus,

Claude Juge : Hautbois occitan,
Marie-Hélène Bénédicte: Clarinette,
Emmanuel Arnaud, flûte à bec ténor,
Zara Guivarch : percussions,
Michel Pagès : Guitare,
François Gagnier : Mandole,
Christophe Lombard : Bratsch

Les comédien(nes) :

Armelle Bouchety : la «Moreneta», Jean Camplan : l'abbé,

Les danseurs(ses) :

Marie-Noëlle Cuvilliez, Jean-Pierre Rossel, Marie-Pierre Thomas, Frédéric Joly, Jean-Michel et Sylvaine Staub.

Direction artistique et musicale du projet, texte original : Christophe Lombard

Mise en scène : Josiane Fritz-Pantel. Compagnie « les acteurs de bonne foi »

Chorégraphies danses : Guillaume Groulard

Régie générale : Frédéric Roustand

Création lumières :

Jean-Luc Derlon et Yann Martinez.

Costumes prêtés par la Cie Gargamella (Anne Clément/Jean Hébrard)

Merci à Catou et François Gagnier pour la gestion des costumes et l'affiche.

Merci à tous les choristes, danseurs, musiciens, comédiens bénévoles et professionnels.

Le spectacle :

(dehors) Dans la nuit obscure des XIII-XIVèmes siècles, des pèlerins se rassemblent autour d'un feu en montagne. Le monde est violent, féroce, la guerre, le froid, la faim règnent partout, la vie humaine ne vaut pas grand-chose, la mort rôde partout. En attendant de pouvoir pénétrer dans l'église, ils chantent, boivent, dansent pour se réchauffer et se racontent les miracles de la vierge pour se reconforter.

La grande affaire du moyen âge, c'est le salut de l'âme. La foi est un tourment et le salut une hantise. La nuit obscure, la faim, les souffrances permanentes, la maladie préparent l'homme à l'abandon des biens terrestres et le persuadent que sans Dieu, l'homme n'est rien. Pour déchiffrer le monde, l'église est alors la seule force capable de donner du sens à des vies difficiles. Ces pèlerins de ferveur et de terreur n'ont que les écritures pour éclairer les ténèbres où ils se meuvent. Ils ont appris à lire le monde dans l'apocalypse de St Jean. Puis, peu à peu, à l'impitoyable dieu de majesté s'ajoute l'image d'un christ humain, rédempteur, triomphant de la mort... La vénération ne suffit plus, alors il faut toucher, on prie comme on mange, avec les doigts. L'élan vers le sublime se nourrit de manifestations de piété plus sensuelle. La dévotion se fait plus familière, les reliques des saints deviennent l'objet d'une passion inouïe, pieds, crânes, cheveux, s'arrachent à prix d'or. Saint Louis achète pour le tiers du budget annuel de la France un morceau du saint suaire, exposée encore aujourd'hui une fois par mois en l'église Notre dame de Paris. Barret/Gurgand « Priez pour nous à Compostelle »

De toute l'Europe, de toutes les couches de la société, des pèlerins viennent demander une aide pour eux ou leurs proches par l'intercession des saints et des personnages clés de la foi chrétienne (vierge) Les reliques attirent dans les centres de la foi des milliers de femmes et d'hommes, créant ainsi tout un commerce florissant pour nourrir, loger et abreuver tout ce monde. Pour supporter l'attente et le froid du plein-air, les pèlerins chantent, dansent, boivent.

« Si à Montserrat on prit l'habitude de veiller pendant la nuit, ce fût en raison du simple manque de logis. La capacité d'accueil, très limitée, ne permettait d'y héberger que les nobles et religieux. Aussi on ne s'étonnera pas qu'entre les prières, messes et sermons les pèlerins aient éprouvé un certain besoin de se divertir, surtout si l'on tient compte en outre de la fatigue et sans doute de la faim et des inconvénients. Les chants et danses populaires retentissaient probablement à tout heure ; c'était une manifestation naturelle de gaieté pour des personnes en général de condition très modestes. Le fait de parvenir à se prosterner devant l'image de la vierge pouvait leur apparaître comme la réalisation d'un rêve. L'intention des chants et danses contenus dans le livre vermeil proposé par l'église consistait à transformer cette manifestation en une activité pieuse. » Jacques VIRET « le livre vermeil de Montserrat »

Puis la cloche signale que les pèlerins peuvent entrer dans l'église et ils montent en chantant pour prier et se prosterner devant la statue de la « Moreneta ». De belles surprises les y attendent.

Chants et musiques :

1. Como poden per sas culpas Cantiga Sta Maria (instrumental)
2. Como poden per sas culpas (chanté Galicien-portugais) arrgt . C.Lombard
3. Stella splendens (Latin) LVM
4. A madre de jesu christo : (Galicien-portugais) Cantiga Sta Maria
5. Como deus fez vino d'agua : (Galicien-portugais) Cantiga Sta Maria
6. les sept sauts (musique de danse traditionnelle)
7. Los set goxts : (catalan populaire)LVM
8. O Virgo splendens (Latin) LVM à l'unisson en montant vers l'église

Puis ils sont autorisés à venir se prosterner devant la statue de la « moreneta » et entrent dans l'église pour prier dévotement.

9. O Virgo splendens : (Latin) canon à 3 voix LVM (dans l'église)
10. Mariam Matrem : (Latin) petit chœur à 6 chanteurs LVM
11. Laudemus virginem / Splendens ceptigera (Latin) canon LVM
12. Imperayritz (Occitan) LVM
13. Ad mortem Festinamus (danse macabre en latin) LVM
14. Yemaya /Oshun (Chants trad. Yoruba)
15. Polorum regina : (Latin) LVM
16. Gaudete : (Latin) Pia canciones (15^{ème} siècle)
17. Cuncti simus concanentes (Latin) LVM

documentation : livres :

1. Jacques VIRET « le livre vermeil de Montserrat » édition A chœur joie./
2. Umberto Ecco « le nom de la rose » /
3. Barret/Gurgand « Priez pour nous à Compostelle » /
4. Pommerol F. « Origines du culte des "Vierges Noires" /

articles

5. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Mythologiepyrénéenne/>
6. Site de Maria Franchini : les principaux cultes païens dans la campanie pré-chétienne/
7. http://www.lemondedesreligions.fr/dossiers/sexe-religion/l-obsession-de-la-virginite-01-07-2009-1884_181.php
8. <http://protestantsdanslaville.org/documents-archiv/M34.htm> le culte de la vierge marie, Pourquoi ?
9. https://fr.wikipedia.org/wiki/Vierge_noire

